

Femme imparfaite

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 09-02-2012 21:20:00

Femme imparfaite

La femme parfaite te scrute,
Ton regard devenu meurtrier a glissé sur le magazine.
Ton corps lourd te rebute,
Cette créature si désirable, sensuelle vient d'une autre usine.

Si lasse, si meurtrie
Tu fuis avec circonspection ton reflet, et tous les miroirs,
Les kilos t'ont envahie
Depuis ta prétendue défaite te voici vaincue, blâmable dérisoire;

Tant de fois en espoir,
Tant de combats avortés, inutiles efforts, tant de régimes menteurs,
Ne plus manger, ni boire,
Les insupportables restrictions, sitôt suivi du gras vainqueur.

Interdite de shopping,
Meurtrie, tu ne viens pas rêver devant les vitrines des magasins.
Adeptes du shopping,
Peut-être retrouveras-tu l'estime, normalité et l'absolution du voisin.

Bannie de la plage,
Mortifiée en maillot de bain, tu te dissimules le visage hagard,
Tu fais barrage,
A l'instar des lépreux, tu fuis la peur de l'affront des regards.

Tes genoux en feu,
Tu transpires massive, pesante et lourde dans ton fauteuil
Car bouger tu ne veux,
Dans la chaleur de l'été tu n'espères personne sur ton seuil.

Ce corps encombrant
Tu l'abhorres, tu l'éconduis, le répudies, tu fais scission
Ce corps écrasant,
Sujet de déception, tu lui imposes un divorce, une répudiation.

En conflit avec ta chair,
Tu n'entends que de sots conseils, admonestations, réprimandes
Tu penses à ta mère,
A-t-elle démérité ? responsable d'un dérèglement de tes glandes.

J'ai mal, je te vois souffrante,
Dans tes mains tendres, ton regard subtil, dans tes mots généreux,
Derrière ta lutte incessante,
Vibre une âme belle, ton désir légitime d'être tel un enfant heureux.

Qui décrète la beauté ?

Quel malheur de naître aujourd'hui dans la dictature des squelettes.
Rubens t'aurait fêtée
Et peint avec amour tes jolies douceurs rondes de femme replète.

Ton corps est ta maison
Il abrite un esprit aérien, des amours fines, évaporés si fragiles
Il n'est pas contrition
Aime le, offre lui la paix, ton corps pour toujours est ton asile.

Loriane Lydia Maleville